

Marcial, prenent d'aigo dins uno dourno,
Dambè le biais de Sant-Jan l'oundejet
E de tout mal tabés la soulajèt.

Martial prenant de l'eau dans
une cruche, avec la manière de
saint Jean-Baptiste l'ondoya, et
de tout mal aussi il la guéfit.

Le pople crei la vese, dins sa nauco,
— Quand l'apostoul la tiro del canvalh,
— A Sant-Sarni, qu'oundro le grand pourtalh,
E va disent : « La Regino Pedauco
Es fado e santo, — ambe soun magic fus
Fialo toutjoun pes paures de Jesus. »

Le peuple croit la voir, dans
sa cuve (quand l'apôtre la tira
du gouffre), à Saint-Sernin, or-
nant le grand portail, et il va
disant : « La Reine Pedauque est
fée et sainte, avec son fuseau
magique elle file toujours pour
les pauvres de Jésus-Christ. »

A. F.

AUGUSTE FOURÈS, 1883.

PRINTEM

A M. Auzière, de Montpellier

La tramountana frejouluda
A pas boufa dempioi bon brièu :
Dins lou passat, gracias a Dièu,
Janviè degola, à la sournuda.

Lous ameliés de l'avenguda,
La margarida au ras dau rièu,
La viòleta en sa rescounduda
An senti lou dous recalièu

De la primeta que se sara.
Aubres, aucels, flouses tout ara,
Couma cad-an, o ben nascuts !

PRINTEMPS

La frileuse tramontane¹ n'a pas soufflé depuis longtemps. Dans le passé, Dieu merci ! Janvier se précipite en silence.

Les amandiers de l'avenue, la marguerite au bord du ruisseau, la violette dans sa cachette ont senti la douce chaleur

Du doux printemps qui s'approche. Arbres, oiseaux, fleurs, bientôt comme tous les ans, ô fortunés !

¹ Vent du N.-E.